

MOLS (*Joseph*), Jésuite (Anvers, 7.7.1885 - Eegenhoven-Louvain, 9.7.1961).

Après ses humanités au collège d'Alost et deux années d'études universitaires aux facultés de Namur, il entre chez les Jésuites au noviciat d'Arlon, le 23 septembre 1905. Il fait sa philosophie à Stonyhurst en Angleterre, puis revient aux facultés de Namur pour y exercer pendant deux ans les fonctions de surveillant. Au cours de ses études théologiques, qu'il fait à Louvain, il reçoit l'ordination sacerdotale, le 20 mars 1917.

A partir de 1918, il réside de nouveau à Namur, mais cette fois comme préfet de discipline. En 1923, il est chargé de la direction et de la surveillance des chantiers du collège St-Paul de Godinne, qui sera inauguré en 1927. Il y demeure ensuite encore cinq ans, pendant lesquels il est responsable d'abord de l'entretien et du ravitaillement et ensuite comme préfet de la discipline des grands pensionnaires. En 1932, il se trouve à la résidence du Gesù à Bruxelles, y exerçant le ministère de la prédication et des confessions. En 1934, il est à Louvain comme aumônier de l'Aucam (Association universitaire catholique d'aide aux missions).

L'année suivante, il est envoyé à Léopoldville au Congo pour y ouvrir avec les Pères Moers et Comélieu une résidence des Jésuites. La Compagnie de Jésus ayant accepté d'établir un collège dans la capitale congolaise, c'est le P. Mols qui est chargé de l'ériger. Il va consacrer à cette entreprise quelque 25 ans de travail acharné, faisant surgir du sol, en collaboration avec l'architecte Popijn et l'entrepreneur Crombez, tout un complexe d'imposantes constructions: le secteur des classes, la maison des Pères, la grande salle, la bibliothèque, le bassin de natation, l'internat, la résidence des Frères Maristes, le « domaine scout », la salle de gymnastique, l'aile des sciences, le quartier des domestiques, les habitations des professeurs laïques.

Le 31 octobre 1945, il est nommé recteur du collège qu'il a construit et qui portera désormais le nom de « collège Albert ». Il en restera recteur jusqu'en 1952. De 1952 à 1954 il dirige la construction des deux premiers grands bâtiments de l'université Lovanium à Kimwenza.

Pendant les dernières années qu'il passe à Léopoldville, il construit encore à Kimwenza la maison de retraites « Manresa » qui est inaugurée en janvier 1959. Mais, quelques jours plus tard, il est brusquement terrassé par une grave maladie, qui impose le retour immédiat et définitif en Belgique. Deux ans plus tard, après beaucoup de souffrances, il meurt paisiblement au scolasticat d'Eegenhoven près de Louvain.

Le P. Mols n'était pas seulement un grand bâtisseur, mais aussi et surtout comme recteur, un éminent éducateur. Il comprenait d'une manière exceptionnelle l'importance, en matière d'éducation, de la coopération libre des élèves, la nécessité aussi de la collaboration des parents avec les professeurs. Il multipliait les contacts avec les familles et un grand nombre de personnalités de la capitale du Congo. Sa pénétration d'esprit, son énergie, son entêtement lui procuraient de nombreux amis et collaborateurs, avec lesquels il organisa, entre autres, les « Conférences de Kalina », qui seraient prolongées par d'autres activités culturelles.

Il institua une bibliothèque publique, qui serait pour lui un des meilleurs moyens d'apostolat auprès des coloniaux. Il fit construire par le P. Comélieu le poste émetteur de Radio-Léo, qui lança sur les ondes son premier appel dès le 3 janvier 1937 et qui était appelé à rendre tant de services, en particulier durant la guerre. C'est de ce poste que le gouverneur général P. Ryckmans adressa son premier message de guerre au Congo et à la Belgique en mai 1940.

En de rares occasions on pouvait se rendre compte que cet homme d'action, payant sans cesse de sa personne, était surtout un homme de foi robuste, misant à fond, non pas sur les

choses terrestres, mais sur Dieu. C'est surtout dans les deux dernières années de sa vie, particulièrement éprouvées, que cette foi s'est manifestée.

2 février 1966.

[J.V.D.S.]

J. Van de Casteele, S.J.

Echos, 1962 n° 4, août, p. 26-31. — Archives de la Compagnie de Jésus, Bruxelles.